Mythologie, Paris, 1627 - X [29] : De Proserpine

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [29] : De Proserpina

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [29] : De Proserpina

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [29] : De Proserpine □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

Mythologie, Paris, 1627 - III, 17 : De Proserpine ☐ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [29] : De Proserpine, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1294

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1055-1056

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Proserpine</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

LIVRE X.

1055

gnifier qu'il n'ya que l'homme de bien qui possede son ame en repos, & que la seule integrité & innocence fait que les hommes attendent depied ferme tout heur & changement de fortune : au lieu que les melchans doiuent attendre telles ou semblables choses.

Du Tartare.

L'april n'y avoit point de falut pour elles, leur procés faict & parfait par les luges susdits estoient liurces entre les mains de ces bourreaux pour les abysiner dans le Tartare, lieu destiné pour les dannez, sans clairté, plein de troubles, de fremissemens, de heullemens & lamentations, d'où iamais l'on ne fortoit; lesquelles traditions quant à ce poinct ne différent en rien de la doctrine Chrestienne, sinon en ce qu'ils embrouilloient de contes fabuleux cette doctrine que nous auons maintenaut tres-pure & manifeste.

Du Somme.

A V demeurant pour nous faire souvenir que le Somme ressemble fort à la mort, & que tout ce qui est subject à dormir, doit aussi prendre sin quelque iour, ils ont enseigné que le Somme estoit vn Dieu, frere de la mort, & sont appellé tres-plaisant & tres-agreable, fort semblable à la mort, donné des Dieux aux esprits, non seulement afin que par iceluy ils recouurent leurs forces harasses par le travail: mais aussi pour nous representer tous les jours devant les yeux cet advertissement: Que dormans nous sommes l'image & la semblance de la mort.

D'Hecate.

Pour apprendre à tous hommes qu'il leur falloit necessairement gouster la mort, & que personne ne peut éuiter la voloté de Dieu, ny outrepasser le jour prescript, ils ont introduit Hecate, fille de lupiter & d'Astorie; & ceux qui tenoient que lupiter gouvernast tout l'Vnivers, & que tout dependist de luy, l'ont prise pour vne vertu descendant des Astres, agissant en secret & operant és corps inferieurs : combien que les autres estimassent qu'elle fust sortre & la force du Destin d'vn chacun, divinement insus & transmise és corps mortels; & pource qu'elle estoit inconnuë à tout le monde, ils l'ont appellee fille de la Nuict.

De Proserpine.

Les Anciens ont mis en auant les fictions de Proferpine pour exprimer la nature des semences & plantes: laquelle sejourne six mois sous terre, & six mois sur terre. Par ce moyen ils enseignoient

1056 MYTHOLOGIE,

comme la vertu des Plantes a six mois de l'année pour s'estendre & dilater en branches à cause de la froideur enfermée sous terre durant la chaleur de l'air, & que les autres six mois quand l'air refroidy chasse la chaleur sous terre, leur vertu y demeure enclose; car la nature communique à tous animaux & corps naturels les forces en telle sorte qu'ils s'en setuent, & les exercent les visaprés les autres, comme aussi le iour est destiné pour trauailler & saire ses affaires, & la nuice pour se teposer.

De la Lune.

Auantage, exposans la nature & les effers de la Lune, ils font dicte filled Hyperion ou du Soleil, parce qu'ayant vn corps diaphane & transparent, elle nous renuoye ça bas la clairté qu'elle em. prunte du Soleil, comme feroit vn miroit : & pour cette cause elle est aussi nommee sœur du Soleil. Par son charior ils demontrent la vistesse de son propre mouvement pour exprimer la nature, parce que tous les iours elle croift ou decroift; & pour expliquer les effects, ils la vestent d'habillemens bigarrez de diuerles couleurs. Ils la font aussi maile & femelle, pource que comme femelle elle fournit d'humeur necessaire pour la noutriture des animaux, & comme masse fair par melme moyen diffiller en eux la chaleur qui leur est propre pour leur accroissement, car sans cette chaleur il faut faire estat que sa peine seroit inutile & de nul effect. Or pour descouurir aisément la vertuqu'elle a , il ne faut que confiderer les animaux preignes, qui fentent à veue d'œil les effects de la Lune, & pour cette cause elle est aussi nommee Lucine, d'autant qu'elle fait fortir en lumiere les animaux. Dauantage elle peut beaucoup pour faire corrompre & germer les femences, & putrefier les humeurs de nos corps; & pourtant les maiades ont beaucoup à souffrir durant les sours critiques de la Lune,

De Diane.

Diane & Apollon font enfans de Latone & de Iupiter. Cette Fable fignifie la naissance & creation du monde; car la matiere diceluy estant du commencement confuse en vne masse & sachees, ces teparce que toutes choses estoient encore obscures & cachees, ces tenebres là furent appellees Latone. Phoebus & la Lune furent extraits hors de ces mesmes tenebres par Iupiter, c'est à dire, par l'esprit du Seigneur, disant, Que la lumiere soit faitse; de laquelle lumiere Phoebus & Diane, c'est à dire le Soleil & la Lune sont autheurs. Ainsi donc ques ils enseignoient que la creation du monde auoit commencé par la lumiere. Mais nous en discourerons plus amplement cyaprés en son lieu.

Des champs